



## MER SOUILLÉE

**La mer souffre. À mesure que s'épuisent les ressources terrestres, la maritimisation des économies dégrade nos océans. Ils jouent pourtant un rôle crucial dans l'équilibre de notre planète bleue.**

### UN MILIEU MARIN TOURMENTÉ

Les océans souffrent d'abord de la pollution, qu'elle soit pétrolière (6 millions de tonnes d'hydrocarbures sont déversés chaque année dans les océans) ou autre. Même les meilleurs océanographes ne peuvent déterminer combien de déchets plastiques flottent sur nos mers ; la recherche est trop chère, l'océan trop vaste. Les débris au large de l'Angleterre auraient doublé au cours des années 1990 ; autour de l'Antarctique, ils ont été multipliés par cent. On évalue la part du plastique dans les déchets maritimes de 60 à 95% en fonction des régions. Ce problème est global car les polluants voyagent, portés par les eaux. Et ces plastiques s'accumulent. Spécificité de cette pollution par rapport au changement climatique ou l'extinction des espèces : nul ne peut prétendre que l'homme n'en est pas la cause.

Mais cette pollution ne s'incarne pas uniquement dans les bouteilles qui s'échouent tristement sur les plages ou dans le "continent de plastique" abondamment relayé par les médias. C'est aussi une multitude de particules microscopiques – acrylique, polyéthylène, polypropylène... – qui contaminent les eaux de l'Atlantique Nord, de l'Inde et de Singapour. Ces minuscules particules proviennent en large partie de nos eaux usées. Absorbées par les animaux, elles nuisent à notre propre santé quand nous les consommons. En outre, plus d'un million d'oiseaux de mers et 100 000 mammifères marins périssent chaque année en ingérant ces déchets ou en y étant pris au piège.



(© Marine nationale / Cyril Davesne)

La souffrance de la mer procède du dérèglement climatique, et le nourrit. Le rôle des océans dans la régulation du climat est vital, en particulier dans la dissolution du CO2 atmosphérique. Mais ces eaux s'acidifient. La fonte des glaces symbolise d'ailleurs les dangers d'un développement qui ignorerait notre environnement. Chaque année, l'équivalent de la superficie de la Bretagne fond. Ce phénomène touche la terre comme la mer : conjuguée aux effets du réchauffement du permafrost qui dégage notamment du méthane, la disparition de la banquise provoque non seulement une hausse du niveau des mers (en moyenne 3 mm par an depuis douze ans) mais aussi une libération de gaz carbonique piégé dans les glaces. Et le changement climatique s'aggrave mécaniquement.

### UNE PROTECTION IMPARFAITE

De grands acteurs de la maritimisation de l'économie tentent pourtant de défendre ce monde fragile. La Marine nationale bien sûr, mais aussi DCNS qui propose des solutions dans les énergies renouvelables. Sa filiale OpenHydro se positionne en expert de l'énergie des courants de marées, et compte installer plusieurs dizaines de milliers de turbines à court et moyen terme. La société française de biotechnologie Protéus collabore avec des organismes tels que l'IFREMER pour utiliser les ressources de la biotechnologie de façon durable.

Protéger, nettoyer, défendre la mer contre nous-mêmes : le problème et ses multiples facettes ont été identifiés. Comment s'y attaquer ? Force est de constater que l'on peine à développer des solutions technologiques efficaces. Les États ne coopèrent quasiment pas. Les efforts qui existent se concentrent sur le nettoyage, mais cela ne stoppe pas le problème : peu importe combien sont ramassés, les déchets reviennent.

La mer, symbole d'éternité, d'infini, de grandeur ? Les images de ces albatros mourants, asphyxiés par nos plastiques, de ces plages jonchées de déchets, laissent au contraire penser que l'océan est un espace plus fini qu'on ne le croit. C'est désormais la majesté des océans mais aussi la façon dont ils sont souillés qui laissent bouche bée.